

JÉSUS-CHRIST - SON HUMANITÉ – SEMAINE 3

L'INCARNATION DE JÉSUS-CHRIST

QUI ÉTAIT À L'ŒUVRE AU MOMENT DE L'INCARNATION?

Nous avons vu précédemment la contribution du Saint-Esprit mais qu'en est-il des deux autres personnes de la Trinité divine? C'est le Père qui a envoyé le Fils (Galates 4:4). Quant au Fils, Il n'a pas subi passivement l'Incarnation. Il a volontairement accepté de s'incarner et d'accomplir sa mission de rédemption. Nous le voyons dans des expressions telles que « *s'est dépouillé Lui-même* », « *prenant une forme de serviteur* » (Philippiens 2:7); « *s'est fait pauvre* » (2Corinthiens 8:9); etc.

Hébreux 10:5-7 « *⁵C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais Tu m'as formé un corps ; ⁶Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. ⁷Alors J'ai dit : Voici, Je viens (Dans le rouleau du livre il est question de Moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. »*

Les trois personnes de la Trinité divine sont impliquées dans l'Incarnation.

UNE OU DEUX PERSONNES EN JÉSUS?

Dieu le Fils a-t-Il cessé d'exister au moment de l'Incarnation pour devenir un homme? Non, le Dieu trinitaire est immuable, c'est-à-dire sans changement ni ombre de variation (Malachie 3:6; Hébreux 13:8; Jacques 1:17). Est-ce à dire qu'il y a deux personnes en Jésus, l'une divine et l'autre humaine? Non. En s'incarnant, Dieu le Fils, tout en restant Dieu, a pris la nature humaine et l'a unie à sa nature divine en un seul être, une seule personne : Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.

Pour nous aider à démêler tout cela, commençons par déterminer ce qu'est une personne. Tout d'abord, il faut faire la distinction entre la nature et la personne. La personne c'est ce qui existe par soi-même; c'est la substance individuelle d'une nature rationnelle. Que de grands mots pour simplement dire que la personne est unique et incommunicable, c'est-à-dire que je ne peux donner une partie de ma personne à quelqu'un d'autre. On ne parle pas de corps physique mais de la personnalité qui l'habite. Je peux communiquer avec les autres, consacrer mon temps aux autres, et même donner un de mes reins ou une partie de mon sang à quelqu'un d'autre, mais je ne peux pas donner une partie de ma substance personnelle à d'autres. C'est à la personne et non à sa nature que sont attribués les rôles, les responsabilités et les relations. La personne répond à la question : Qui est-il ? Tandis que la nature répond à la question : Qu'est-il?

La personne ne doit pas, non plus, être confondue avec la conscience. La conscience, c'est la connaissance immédiate de sa propre activité psychique. Celui qui dort n'est plus en état de conscience mais il demeure quand même une personne. Évidemment, la personne et la conscience sont intimement liées l'une à l'autre. Toute personne doit être capable de se percevoir dans son activité, autrement dit être consciente d'elle-même, de sa propre existence.

Jésus-Christ est une seule personne. Lorsqu'Il parle de Lui-même, c'est toujours à la première personne du singulier. Marc 13:37 « *Ce que Je vous dis, Je le dis à tous : Veillez.* » Jean 14:25 « *Je vous ai dit ces choses pendant que Je demeure avec vous.* » En Jésus, coexistent les deux natures, divine et humaine, sans confusion et sans changement, autrement dit une union parfaite qui préserve la distinction des deux natures. Cette distinction est essentielle car si la nature humaine de Christ possédait les attributs divins, il ne serait plus question d'Incarnation mais de conversion d'une nature humaine en une nature divine. Autrement dit, sa nature humaine cesserait d'exister.

Comment deux natures peuvent-elles constituer une seule personne? La réponse est simple. La nature humaine que Christ a revêtue était impersonnelle. Autrement dit, le Fils de Dieu ne s'est pas uni à une personne, à un homme déjà existant, mais à la nature humaine. Il n'a pas pris un embryon humain existant, celui-ci a été créé par la puissance du Saint-Esprit. La nature humaine de Christ Lui appartient en propre. À chaque stade de développement, embryon, fœtus, nourrisson, enfant, et homme, cette nature humaine Lui appartient en propre le distinguant des autres hommes. C'est pourquoi nous ne pouvons pas dire que l'humanité entière était en Christ lorsqu'Il a fait l'expiation de nos péchés sur la croix. Il est notre substitut à tous, et la valeur de son sacrifice est universelle, mais chacun doit se repentir et accepter Christ comme son Sauveur et Seigneur pour bénéficier de l'œuvre de rédemption de Christ. Dans le même ordre d'idée, nous ne pouvons pas dire que Dieu le Père a été crucifié sur la croix du Calvaire car Jésus-Christ n'est pas la totalité de la divinité, Il est Dieu le Fils. La nature humaine subsiste dans la personne du Fils et non dans la personne du Père, tout comme la divinité a été unie à l'humanité dans la personne de Jésus-Christ et non pas dans chaque représentant de l'humanité.

L'humanité de Christ n'est pas non plus un simple attribut. Elle fait partie de son être. Il est devenu homme et Il le sera éternellement, mais sous sa forme glorifiée. Après sa résurrection, au moment de son ascension, c'est avec ses deux natures, divine et humaine, qu'Il monta au ciel pour s'asseoir à la droite de son Père.

Ces deux natures se manifestent tout au long de la vie de Jésus-Christ. Dans le thème précédent de nos capsules d'enseignement, nous avons vu de manière détaillée la nature divine de Jésus-Christ et ses manifestations. Tout au long de ce thème-ci, nous découvrirons la nature humaine de Jésus-Christ et ses manifestations.

Jean 1:14 « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » L'apôtre Jean affirme que la Parole, c'est-à-dire le Logos de Dieu, a été faite chair. Il ne dit pas qu'elle ait cessé d'exister en tant que Parole, mais il exprime l'idée des deux natures avec la gloire divine rayonnant dans le tabernacle de la chair du Fils.

Dans son épître aux Romains, l'apôtre Paul fait mention des deux natures en utilisant les expressions « *selon la chair* » et « *selon l'Esprit de sainteté* ». Romains 1:3-4 « *³et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair, ⁴et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts), Jésus Christ notre Seigneur.* » Selon la chair, Jésus était descendant de David puisque Marie, sa mère naturelle, et Joseph, son père légal, descendaient de David.

L'expression « *selon l'Esprit de sainteté* » signifie « *selon la nature et l'œuvre du Saint-Esprit* ». C'est par la puissance du Saint-Esprit que Jésus a été conçu lors de l'Incarnation. C'est la même puissance qui était à l'œuvre au moment de la résurrection de Jésus. Dans son épître aux Philippiens, Paul met en parallèle les deux natures de Christ par les expressions « *forme de Dieu* » et « *forme de serviteur* » (Philippiens 2:6-7). Dans son épître aux Colossiens, Paul met en filigrane les deux natures de Christ par les œuvres de la création et de la rédemption (Colossiens 1:15 et suivants). « *¹⁵Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. ¹⁶Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par Lui et pour Lui.* » « *²⁰Il a voulu par Lui réconcilier tout avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de sa croix. ²¹Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair.* »

Dans les deux premiers chapitres du livre aux Hébreux, l'auteur établit la supériorité de Jésus-Christ sur les anges en se basant sur le concept des deux natures : divine et humaine. Hébreux 1:2-6 « *²Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé le monde, ³et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, ⁴devenu d'autant supérieur aux anges qu'Il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. ⁵Car auquel des anges Dieu a-t-Il jamais dit : Tu es mon Fils, Je T'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour Lui un père, et Il sera pour Moi un fils ? ⁶Et lorsqu'Il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, Il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent !* » Hébreux 2:14-18 « *¹⁴Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé Lui-même, afin que, par la mort, Il anéantît celui qui a la*

puissance de la mort, c'est à dire le diable, ¹⁵et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. ¹⁶Car assurément ce n'est pas à des anges qu'Il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. ¹⁷En conséquence, Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'Il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; ¹⁸car, ayant été tenté Lui-même dans ce qu'Il a souffert, Il peut secourir ceux qui sont tentés. »

Ainsi donc, Dieu le Fils a été fait chair et s'est rendu semblable aux hommes (Jean 1:14; Romains 8:3; Philippiens 2:7; Hébreux 2:14, 17; 1Jean 4:2). Afin de respecter le mouvement de l'Incarnation, il est préférable de parler du Dieu-Homme plutôt que de l'Homme-Dieu, comme certains le font. Cela élimine aussi tout malentendu en ce qui a trait à la divinisation de l'homme. L'homme n'est pas Dieu et ne deviendra jamais Dieu. Jésus est unique en son genre, Il est Dieu de toute éternité et Il a pris la nature humaine à un moment de l'histoire. C'est un mystère que nous ne pouvons pas comprendre tout comme celui de la Trinité divine. Nous y croyons parce que Dieu nous l'a révélé dans les Saintes Écritures.